Terreur et hypocrisie • 10



Un million de dollars jeté à la poubelle • 20



Nº 8 -Août 2009

Joël -

sraci, la prophétie



BETH-SHALOM

UN PANORAMA MESSIANIQUE DEPUIS JÉRUSALEM

La confession de foi et l'identité des disciples juifs de Yéchoua en Israël (2)

« Quand le défenseur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité, car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu... » (In 16,13).

DR GERSHON NEREL - 17^{ème} PARTIE

Lorsqu'on analyse les textes publiés sur Internet par les communautés et organisations juives messianiques, il s'avère que les confessions de foi actuelles des croyants israéliens en Yéchoua révèlent très ouvertement les doctrines de leur foi. La plupart des textes mentionnent que Yéchoua le Messie est le Fils de Dieu et que toutes les prophéties messianiques de l'Ancien Testament ont été accomplies en lui. Toutefois, le lecteur attentif de ces confessions de foi rédigées en hébreu n'v trouve que rarement des expressions non bibliques telles que « Trinité » ou des phrases telles que « l'Ecriture seule » (« sola scriptura »). L'élection divine d'Israël y est par contre souvent mentionnée, de même que la certitude que le Seigneur accomplira toutes les promesses faites à son peuple. Dans ces confessions de foi rédigées en hébreu, l'Israël actuel est perçu comme le successeur direct des patriarches et comme l'héritier légitime des promesses et alliances faites à l'Israël biblique.

On constate que dans de nombreux textes relatifs aux fondements de la foi. l'identité des croyants juifs en Yéchoua est définie de manière négative, comme pour souligner ce qu'ils ne sont pas. On y trouve en particulier les passages suivants: « Nous ne sommes pas des adeptes d'une religion, mais des croyants »; ou : « La foi en Yéchoua n'est pas une religion autonome, mais la continuation directe et naturelle du "Tanakh" (l'Ancien Testament) »; ou : « Nous ne sommes pas une Eglise (organisation ecclésiale), mais une assemblée messianique. » On trouve même des affirmations telles que : « Nous ne sommes pas des "notrim" (chrétiens). » Tout cela pour signifier que « nous ne sommes pas devenus des non-Juifs, mais conservons notre judaïcité et notre héritage juif ». Certaines confessions de foi abordent même le thème du changement de religion, tout en précisant que les Juifs croyant en Yéchoua n'ont pas changé de religion mais qu'en placant leur foi dans le Messie, ils ont découvert leur vraie plénitude et sont devenus des Juifs véri-

Voici une autre « affirmation négative » : « L'Eglise composée des croyants en Yéchoua du monde entier n'a pas pris la place du peuple d'Israël. » Cette explication sert apparemment à contrer la théologie de la « substitution » selon laquelle Israël serait « déshérité », théologie que défendent certains milieux chrétiens. Et encore : « Nous n'appartenons pas à un christianisme qui serait devenu une religion isolée, séparée du peuple juif. Car le mouvement juif messianique est issu du judaïsme. » De plus : « ... nous ne dépendons ni d'un grand rabbin ni d'un pape. » De telles déclarations parlent d'elles-mêmes.

Certaines confessions de foi mentionnent « notre synagogue messianique », en particulier celles des communautés juives messianiques « Roeh Israel » (Berger d'Israël) à Jérusalem et « Ohalei Rahamim » (Tente de la compassion) au nord du pays. En se désignant ainsi, ces communautés se comprennent comme étant des centres juifs dont les portes sont également ouvertes aux non-Juifs. Les membres de ces communautés expriment leur identité « synagogale » en respectant certaines traditions rabbiniques (« Halacha »), pour autant qu'elles ne s'opposent pas à l'Ancien ou au Nouveau Testament. Parmi ces traditions on peut mentionner la lecture hebdomadaire de passages de la Torah et la récitation de prières tirées du « Siddour », le livre de prières juif. Dans bien des cas, l'identité exprimée dans les différentes confessions de foi n'est pas spécifiquement ancrée dans des versets ou des concepts bibliques. Pour décrire l'idéologie et les pratiques de foi de leurs communautés juives respectives, les rédacteurs de ces confessions ont pris la liberté de ne pas s'appuyer expressément sur la Bible.

On constate également que les confessions de foi des croyants israéliens en Yéchoua soulignent la signification centrale du peuple et du pays d'Israël dans le plan de Dieu relatif à la « fin des temps ». Les rédacteurs de ces confessions sont en tout cas unanimes sur ce point : du fait que de nombreuses prophéties bibliques se sont accomplies au cours des siècles écoulés, ils estiment que les derniers jours de l'histoire du monde sont proches. Lors du retour prochain de Yéchoua sur cette terre, tout Israël l'acceptera comme Sauveur, et sera consterné de l'avoir rejeté pendant les deux milles ans écoulés (cf. Za 12,10).

Ces confessions de foi se caractérisent également par ce qu'elles omettent au sujet de la foi et de l'identité juives. Singulièrement, elles ne parlent pas des « mitzvot » (commandements) de Yéchoua mentionnés dans les Evangiles et dans l'Apocalypse. Yéchoua a souvent exhorté ses disciples à le suivre chaque jour sur le chemin de la vérité en respectant ses commandements. Il a dit par exemple: « Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour... » (In 15,10). Bien que le pardon des péchés et le salut ne s'obtiennent que par la grâce et par la foi, notre Seigneur souligne l'importance de respecter ses nombreux commandements mentionnés explicitement dans sa Parole. Ce sont ces commandements explicites du Seigneur Yéchoua qui donnent son plein sens à l'identité messianique véritable - aussi bien pour ses disciples juifs que pour ses disciples non juifs.

Les confessions de foi des communautés et organisations juives messianiques en Israël publiées sur Internet présentent les doctrines de la foi de manière très transparente et manifestent leur confiance en elles croissante. Cela se remarque aussi à leur esprit apologétique – leur détermination à défendre la foi en Yéchoua le Messie - et à leur esprit polémique - leur disposition à discuter les opinions contraires. Bien entendu, toute la vérité biblique est contenue dans l'Ancien et le Nouveau Testament. C'est pourquoi nous devons nous laisser guider par le Saint-Esprit dans cette vérité.